

## Coup de froid en 2013 sur le marché du matériel de chauffage

Le "coup de froid", qu'enregistre, cette année, le marché français du chauffage, va se poursuivre en 2013, prévient une récente étude de Xerfi. L'horizon est bouché, ajoute l'étude. Sous l'effet de la dégradation de l'économie française (pressions sur le pouvoir d'achat, prudence des entreprises en matière d'investissements, cure d'austérité budgétaire, etc.), les ventes d'appareils de chauffage se tasseront non seulement en 2012, mais aussi l'an prochain, tous segments confondus. Xerfi anticipe une "contraction" de l'activité dans le bâtiment, tant dans le neuf que dans l'entretien-rénovation. Par ailleurs, les mesures en faveur de la réduction du déficit public se traduiront par une baisse, voire une disparition, des aides de l'Etat en faveur des EnR, poursuit l'étude. De quoi peser sur les ventes de PAC, de systèmes solaires thermiques et d'appareils de chauffage au bois.

Xerfi observe, d'autre part, une "redistribution des cartes" sur un marché français du chauffage "en plein bouleversement". Appliquer la RT2012 revient à limiter l'usage de l'électricité comme mode de chauffage, souligne Xerfi, et les fabricants d'appareils électriques sont condamnés à la diversification. Les chaudières à gaz et les équipements fonctionnant à partir d'EnR s'imposent progressivement comme de nouveaux standards, tandis que le DPE, dans les logements existants, modifie les choix en matière de chauffage, car, pour valoriser les biens immobiliers lors de leur revente, les ménages devront choisir des solutions de chauffage moins énergivores.

Plusieurs fabricants de matériel de chauffage, confrontés à une vive concurrence dans l'habitat individuel, se tournent vers les logements collectifs et les bâtiments tertiaires, constate par ailleurs Xerfi. Cette stratégie permet de soutenir les marges, puisqu'elle consiste à proposer des équipements à plus forte valeur ajoutée, car moins standardisés. Xerfi souligne, toutefois, que ce marché du collectif et du tertiaire traverse lui aussi "une conjoncture difficile".

## Rénovation du chauffage : quels équipements les particuliers préfèrent-ils ?

Pour améliorer la performance énergétique de leur chauffage, que choisissent les particuliers ? Selon une étude publiée cet été par l'Ademe, la performance de leurs travaux de 2010 était à un niveau "optimum" (c'est-à-dire pose d'une chaudière à condensation, d'une PAC ou d'une chaudière biomasse associée au solaire) dans 34,2% des cas (contre 32,8% en 2008). La chute des PAC (suite au changement défavorable du crédit d'impôt) est heureusement compensée en partie par la progression des chaudières à condensation, précise-t-on à l'Ademe. Pour le niveau "medium" (toujours selon l'Ademe), c'est-à-dire pose d'un panneau ou plancher rayonnant, d'une chaudière basse température ou d'une chaudière biomasse, la part de marché était de 33,1% en 2010 (contre 31,7% en 2008). Quant au niveau "minimum" (installation de convecteurs électriques, de radiateurs à inertie, à fluide ou à accumulation, ou encore de chaudières "standard"), sa part de marché 2010 s'établit à 32,7% (contre 35,6% en 2008). Autrement dit, les appareils les plus performants gagnent des parts de marché au détriment des appareils plus traditionnels.

Chez les particuliers, ajoute l'étude, les travaux de chauffage ayant "un impact énergétique" ont représenté une dépense totale de 3 965 millions d'euros (HT) en 2010 (contre 5 455 millions en 2008), avec un recours à un professionnel pour la rénovation de l'installation principale de chauffage dans 93,9% des cas (contre 94,7%).

## Recul de 0,1% en 2012 pour les artisans chauffagistes ?

Le chiffre d'affaires des artisans en chauffage-plomberie devrait reculer de 0,1% cette année (contre + 0,2% l'an passé), avec un dernier trimestre 2012 qui s'annonce en pente descendante. C'est ce prévoit une récente étude de la FCGA (Fédération des Centres de Gestion Agréés), qui souligne que ces artisans "sont en queue de peloton des professions du bâtiment". L'année dernière, le quatrième trimestre avait été en progression de 6,8%, alors que des régressions avaient été enregistrées aux premier, deuxième et troisième trimestres, respectivement - 0,9%, - 1% et - 3,7%. Pour les quelques 8 000 plombiers chauffagistes rattachés à la FCGA, le résultat courant moyen s'est établi, pour l'exercice 2010, à 32 800 euros (- 4,4%), sur un chiffre d'affaires de 173 000 euros. Alors que 56% de ces artisans dégageaient plus de 26 000 euros de résultat en 2009, ils n'étaient plus de 52% en 2010, analyse-t-on à la fédération. En 2010, à part les charges de personnel, qui ont augmenté de 2,1%, tout était orienté à la baisse : marge brute (- 0,9%), valeur ajoutée (- 2,1%), EBE (- 4,7%). Au premier trimestre 2012, le chiffre d'affaires des petites entreprises de chauffage-plomberie-sanitaire a régressé de 3,4% par rapport à la même période de 2011, selon la dernière enquête trimestrielle de conjoncture de la FCGA qui vient de paraître.